

« Pour que le monde croie » (Jn 17,21)

„DAMIT DIE WELT GLAUBT“ Joh 17,21

## HIRTENWORT

zur Österlichen Bußzeit 2019  
von Dr. Georg Bätzing, Bischof von Limburg

**LETTRE PASTORALE**  
**de l'évêque de Limburg, Georg Bätzing,**  
**pour le temps du carême 2019.**

## Chers frères et sœurs !

Jésus va être tenté. Avant de parler pour la première fois en public et de vouloir gagner la confiance des gens de la Galilée pour Dieu par sa prédication et des signes merveilleux, Jésus est envoyé dans le désert par l'Esprit. Dans son histoire très imagée de la nativité, l'évangéliste Luc a d'abord mis en lumière la signification unique du fils de Dieu. Jésus est le Messie choisi. C'est avec lui que commence le règne de Dieu parmi nous les hommes. Maintenant, il est mis à l'épreuve à trois reprises pour démasquer les idées fausses sur le Messie de Dieu. À la première multiplication des pains, lorsqu'il nourrit cinq mille personnes, Jésus parvient à calmer la faim que les hommes ressentent dans leur corps. Mais la satiété rend lourd, une lourdeur qui se manifeste aussi envers la foi. C'est pourquoi, Jésus refuse pour lui-même de cacher sa faim de Dieu simplement avec du pain. Il rejette également la tentation du pouvoir et choisit le service. Car il se doute bien que l'influence et le pouvoir peuvent altérer la sincérité du regard porté sur les autres et l'honnêteté d'une autoévaluation. Prier Dieu élargit en revanche notre propre perspective, ceci nous rend bienveillant et sage. Et pour finir, Jésus résiste aussi à la tentation de faire des marchés risqués avec la confiance de Dieu, selon la devise : « Si je crois en Dieu, alors cela doit me rapporter au moins ceci et cela ». Au lieu de cela, il se met en chemin, en toute confiance, en se donnant généreusement à Dieu et aux hommes. Jésus a résisté à l'épreuve. Maintenant, il peut commencer à agir.

## Un temps de décision

Les tentations de Jésus n'ont pas été choisies au hasard. La lettre aux Hébreux associe la scène du désert à notre vie, lorsqu'il est écrit : „En effet, le grand prêtre que nous avons n'est pas incapable, lui, de partager nos faiblesses ; en toutes choses, il a connu l'épreuve comme nous, et il n'a pas péché“ (He 4,15).

Oui, j'avoue que les tentations me sont familières ; la recherche d'une bonne réputation, du pouvoir et du succès ne m'est pas inconnue. Et je connais également le désir intérieur de vouloir disposer librement de ma vie. Ceci est une tentation humaine.

Mais les dangers qui y sont liés sont manifestes, car cela change l'image de soi et pèse sur nos bonnes relations avec les autres.

Et si Dieu n'est plus qu'un moyen pour parvenir à ses fins, alors tout commence à devenir flou. « Au final », comme l'a dit le Pape Benoît XVI : « Dans les tentations, c'est la foi qui est en jeu, car c'est Dieu qui est en jeu ». C'est une bonne chose que nous prenions conscience de tout le sérieux de l'épreuve à laquelle nous sommes soumis. Le carême est un temps de décision pour nous et pour toute l'Église.

Cela m'apparaît encore plus évident, particulièrement en cette période où le mécontentement et la colère de nombreuses personnes – notamment parmi les croyants – perdurent en raison des dérives manifestes de l'Église catholique qu'a révélées, l'automne dernier, l'étude scientifique relative aux abus sexuels commis sur des mineurs par des prêtres, des diacres et des religieux. Je le dis clairement : Il est juste que cette étude nous montre de manière claire et sans ménagement toute la portée et la dynamique destructive de ces crimes abominables. Il est important d'avoir cité comme cause réelle l'abus du pouvoir spirituel derrière ces actes criminels d'abus sexuel. Et signaler l'action honteuse des responsables de l'Église commise tout au long des années répond à une recherche de la vérité. Au lieu d'être à l'écoute des victimes et de leur proposer de l'aide, les coupables ont été couverts, les abus ont été banalisés et cachés pour soi-disant éviter des dommages à l'Église. Plus je parle avec des personnes concernées ou lis leurs témoignages, plus grandissent en moi ma répulsion et ma colère. Et je me demande : Comment est-ce que cela pouvait arriver, comment est-ce que dans l'Église, dont la mission particulière est de témoigner de Jésus-Christ comme le Crucifié, on n'ait pas vu les victimes et leurs souffrances mais qu'on ait essayé surtout de protéger l'institution ?

Ceci est bien loin des exigences et du message de l'Évangile. Les chercheurs qui ont établi cette étude sur la demande des évêques nous ont donné des indications précieuses sur les risques particuliers de l'Église catholique qui ont ainsi favorisé de tels abus ainsi que sur son attitude rétrospectivement entièrement incompréhensible. Grâce à leurs résultats et leurs recommandations, ces chercheurs nous aident, nous, les évêques, à plus d'ouverture et d'honnêteté pour rompre les tabous. Ils nous aident à traiter sans égards, maintenant et dans le futur, de tels crimes et de prendre en compte en premier lieu les personnes concernées. Ils nous encouragent à accorder une priorité absolue à la protection des enfants et des jeunes au sein de l'Église grâce à des mesures de prévention renforcées.

### **Les hommes ne croient plus en nous !**

Jusqu'à ce jour, je suis régulièrement en contact avec des gens qui, troublés, me racontent combien leur confiance en l'Église et en ses responsables est ébranlée. Beaucoup d'entre eux se détournent de l'Église et quittent l'institution. Chez de nombreuses personnes, je ressens que ce n'est pas leur foi personnelle en Dieu, Jésus-Christ miséricordieux, qui subit une crise.

Non : ces personnes ne croient plus en nous !

Il en résulte que la majorité des prêtres, des personnes au service de missions pastorales et des nombreux bénévoles engagés dans l'Église sont fortement gênés dans leurs efforts d'évangélisation et pour témoigner de l'amour vécu envers son prochain. Je les remercie tous vivement de poursuivre leur mission et leur service en dépit de ces grandes difficultés.

Je prends très au sérieux leur fort appel vers des changements fondamentaux et un renouveau de l'Église, attendu depuis si longtemps, et je m'engage à tout mettre en œuvre pour y répondre.

En suivant une initiative du conseil synodal diocésain, nous reprendrons les recommandations issues de cette étude dans un

vaste ensemble de mesures afin d'affronter et de traiter d'une manière décisive les abus sexuels dans le Diocèse de Limburg et de faire avancer la mise en lumière de ce sujet. Pour cela, il est important de prendre en compte depuis le début les perspectives des personnes concernées. La mise en œuvre pourra commencer dès la fin du mois de mars. J'en suis extrêmement reconnaissant. De même, les « facteurs systémiques », comme ils sont appelés dans cette étude et qui favorisent la violence sexuelle envers des enfants, des jeunes et des pupilles dans l'Église catholique, doivent être traités au sein d'un processus d'entretiens d'une grande transparence avec la participation de différents experts et professionnels compétents. Ceci inclut les questions relatives à la morale sexuelle catholique y compris l'évaluation de l'homosexualité, aux facteurs de risques potentiels qui résultent de l'obligation de célibat des prêtres, aux perspectives de pouvoir et d'abus de pouvoir au sein des structures ecclésiastiques ainsi que la nécessité de leur contrôle, et notamment les questions sur le rôle et la place des femmes dans notre Église. Il est nécessaire d'ouvrir des discussions fondamentales et un débat respectueux, car les conceptions et les points de vue des croyants de l'Église sur ces sujets sont bien ancrés de manière controversée et émotionnelle. Mais ces questions demandent à être développées pour que nous soyons en mesure de proposer aux autres la foi comme modèle de vie dans une contemporanéité fort critique. Et comme ni moi-même, ni personne d'autre n'a de recette miracle pour l'avenir de l'Église, je souhaite fortement que nous ayons un comportement attentif les uns envers les autres durant ces temps difficiles, que nous puissions exprimer ouvertement nos opinions, gérer et résoudre les conflits de manière adéquate et raisonnable. À cet effet, des attitudes fondamentales telles que le courage, le goût de l'expérimentation, la patience et la confiance réciproque sont indispensables, comme je l'ai écrit dans ma lettre pastorale. Je suis fermement convaincu que l'Église ne réussira à se développer que si nous affrontons la réalité et acceptons les défis qui se présentent à nous.

## Nous devons faire connaître Dieu

Chers frères et sœurs ! Pour qui sommes-nous là ? C'est la question essentielle sur laquelle nous nous penchons à l'évêché de Limburg et qui a pour thème « Plus que ce que tu vois ».

Nous voulons découvrir où et dans quelles conditions la foi et l'Église peuvent porter des fruits auprès des hommes et des femmes de notre époque.

L'Église n'est pas là pour elle-même. Mais combien de fois nous concentrons-nous uniquement sur nous-mêmes ?

Notre autosuffisance est la grande tentation qu'il s'agit de vaincre. Car d'autres personnes en sont offusquées, à juste titre.

Cela les empêche même d'accueillir la foi.

Lorsqu'à la veille de sa mort, Jésus, après son dernier repas avec les apôtres, pria le Père Céleste, il a clairement démontré pourquoi il a besoin de l'Église et en quoi consiste notre mission : « pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn17,21).

C'est pourquoi, il prie instamment pour tous ceux que le Père lui a confié : « Que tous, ils soient un ». L'union parmi nous ne renforce donc pas seulement la communauté ecclésiale, elle est également un rayonnement missionnaire. Car nous devons faire connaître Dieu. Grâce aux liens qui nous unissent, nous les croyants, des hommes et des femmes pourront découvrir l'amour de Dieu dont Jésus a témoigné par sa vie et sa mort. Nous devons faire connaître Dieu, parce que celui qui fait confiance à Dieu peut bien vivre et mourir.

L'Église est là pour cela. Et l'Église, c'est nous tous ensemble.

Chers frères et sœurs, je voudrais terminer par une prière et je vous demande de la réciter maintenant pendant ce temps de carême et de continuer à le faire après. Vous la trouverez dans le « Gotteslob » (livre de chants et de prières des diocèses allemands).

*Père miséricordieux,  
Nous te prions humblement pour toute ta sainte Église.  
Comble-la de vérité et de paix.  
Purifie-la lorsqu'elle est souillée.  
Préserve-la de l'erreur.  
Redresse-la lorsque le peu de foi l'abaisse.  
Fais-lui un don lorsqu'elle souffre d'un manque.  
Affermis-la et fortifie-la lorsqu'elle est sur ton chemin.  
Donne-lui ce qui lui manque,  
Et guéris ses fissures  
lorsqu'elle est divisée et dispersée,  
Toi, le Saint Seigneur de ton Église.  
Pour l'amour de Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Sauveur.  
(Gotteslob 22,1) (Livre de chants et de prières des diocèses allemands)*

Et que Dieu vous bénisse,  
le + Père, le Fils et le Saint-Esprit.  
Amen.

Limburg, pour ce 1er dimanche de carême 2019



Votre évêque  
+ Georg